

YOUNES KHOURASSANI

GALERIE D'ART
L'ATELIER



Exposition Younes Khourassani

Galerie d'art **L'Atelier 21**

du 17 janvier au 4 février 2012





YOUNES
KHOURASSANI

5

Langues de bois
(Al-Lawh al-Mahfoûdh)

Galerie d'art **L'Atelier 21**

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86

latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma

Langues de bois (*Al-Lawh al-Mahfoûdh*)

Parmi le peu de jeunes artistes plasticiens que compte la scène, Younes Khourassani se distingue par le grand intérêt qu'il accorde au dialogue entre générations. En effet, il écoute, expose clairement son point de vue et tire les conclusions nécessaires qu'il ne manque jamais d'investir dans sa pratique artistique. C'est dans ce cadre que s'inscrivent ses échanges avec Abdelkébir Rabii, Mahi Binebine, Khalil El Ghrib et Hassan Bourkia... Il s'agit là indéniablement d'une méthode intelligente et innovante fondée sur l'expérimentation des techniques, des idées et des visions. Dans cette optique, Younes Khourassani invitait certains peintres dans son atelier pour observer ses chantiers, faire leurs remarques et déboucher sur un vrai débat d'idées. C'est peut-être là le secret du progrès remarquable accompli par le peintre comme je l'ai constaté en accompagnant le cheminement de son œuvre depuis quasiment ses débuts.

Par ailleurs, Younes Khourassani est bien conscient du fait que le chemin de l'art demeure long et pénible pour quelqu'un qui désire apporter une plus value dans ce domaine et se distinguer du commun. Toute personne est a priori capable de peindre, de copier et de réitérer ce qui est déjà existant. Khourassani sait très bien que l'expression « nouvelle génération » ne signifie absolument pas nouveauté. Il sait également qu'un créateur ne mérite cette appellation que lorsqu'il innove, en fonction de sa vision et son savoir qui doivent se démarquer. Khourassani en a pris conscience, c'est là le plus important.

Armé de ses convictions, le peintre chevauche l'aventure de l'expérimentation d'une exposition à l'autre. Quand j'ai vu ses travaux dans son atelier, j'ai pressenti que Khourassani nous conviait à une participation émotionnelle immanente. Cette participation trouve toujours son atmosphère idéale dans le rythme et la musicalité. Pour ceux qui l'ignorent, je voudrais préciser que tous ces instruments ont des dérivés, des titres et une chronologie que Khourassani connaît très bien. Le sujet n'est pas uniquement la musique de son pays et l'imaginaire anthologique de ses instruments comme on pourrait le croire, mais bien des récits qu'il consacre aux maîtres du genre. De là provient en premier lieu son propre enchantement, non seulement par le pouvoir magique de la musique, mais surtout par tout ce que peut révéler une telle composante comme secrets et lectures. Au centre de cette dimension se situe l'artiste-musicien en tant que poète sensible, le poète étant par essence artiste et philosophe. D'où la capacité de cette musicalité à nous hisser au rang d'un rapport direct avec l'univers, le beau, l'humain et le rythme de façon générale.

Les couleurs ne sont-elles pas des sonorités et celles-ci des vibrations colorées ? Le monde n'aurait-il pas été une erreur monumentale sans l'apport du rythme ? Tous les arts et toutes les sciences sont fondés sur l'harmonie du rythme. Il y a même des romantiques qui ont considéré la maladie comme un « problème de musicalité » et sa guérison comme une « solution musicale », l'ingénierie serait une « musique figée », l'univers est un rythme harmonieux où la musique gère immédiatement l'âme de la nature. Dans les anciennes civilisations grecque et chinoise, il était admis que la musique entretient avec les créatures un rapport viscéral que le sage est censé deviner pour prétendre gouverner. Il est évident que nous ne serons pas exhaustifs dans le recensement de toutes les références à ce sujet notamment dans le domaine des tendances romantiques particulièrement dans l'art, la poésie et la philosophie. C'est une palette infinie... mais là n'est pas le plus important.

Ce qui importe est de s'arrêter sur le moment où les choses perdent leur rythme, quand les métaphores musicales disparaissent de notre vie ! Ce qui importe ce sont les reliquats des instruments qui étaient auparavant vivaces et engorgés de vie. La question est de savoir ce qui reste de leurs maîtres et des arcanes de leurs naissances comme de leurs disparitions ainsi que leur traversée des époques, des humains et tous les récits engendrés autour. C'est là le plus important.

Avant ces considérations, il y a bien sûr la couleur, sa matière et tout le travail qu'inspire telle ou telle autre couleur dans son contact avec le bois ou le support ainsi que l'effet de la chaux et du sable dans chaque tableau considéré à part. Il y a également d'autres composantes comme la rouille, l'acide et ce qui en résulte comme réactions chimiques... C'est par ces moyens que la marque déposée ancrée dans l'œuvre de Khourassani pourrait intégrer le registre de ce qu'on dénomme « le principe de la délicatesse ». Comme principe, la délicatesse est assimilable aux battements du cœur, c'est-à-dire un élément vital pour le corps. Khourassani récupère les restes et les résidus des dits instruments qui s'installent où bon leur semble... même de manière répétitive, même alignés les uns à côté des autres. Le spectateur pourrait imaginer la première forme des restes qu'il observe, les ressusciter en train d'émettre leur bruit qui rappelle leurs multiples vies secrètes, énigmatiques, festives, dans des formes de corps de femmes, des visages et des cous. Et maintenant, du fin fond de leur silence et de leur solitude, ils agonisent dans un laps de temps qui passe devant les portes de l'éternité... Khourassani rajoute alors d'autres résidus et objets récupérés chargés des mêmes présences et significations : boussole, fils de fer, clefs de piano, lentilles d'appareil photo, loquets, ciseaux, pistolets, cartouches, tracts, etc. Les expériences les plus anodines sont mises au même niveau que les plus tragiques. Le tout est intégré dans une structure qui reflète la laideur d'un monde dénué d'harmonie et de rythme. Un monde incapable de chanter et de rêver mais s'acharne à attiser les guerres, le racisme et les crimes. C'est probablement ce désespoir qui dote ces objets d'une sorte de quiétude proche de celle qui règne sur des tombes alignées. Ainsi, cette structure se rapproche du montage cubique ou surréaliste qu'Arman désignait par la « logique de la destruction » apte à métamorphoser les objets et à changer leur identité. C'est pour cela que nous sentons que dans cette répétition constatée dans certains tableaux, il y a une accentuation de l'immobilité comme si des expériences s'étaient pétrifiées et des époques s'étaient éteintes.

De plus, rien dans ces œuvres n'exprime la vie : pas une ligne, pas un mouvement. Il est impossible à ces matières de retrouver leur état d'origine, mais elles gardent tout de même, malgré la souffrance qui s'en dégage, la volonté de vivre, une vie qui s'auto-engendre à l'infini. C'est la face cachée des détrit, la douleur ignorée qui enveloppe la vie de ceux qui ont joué une belle partition et ont été par la suite relégués aux oubliettes ! Et nous, nous n'aimons les gens que pour leurs blessures, leur précarité ainsi que pour ce désespoir et la part sombre et nocturne qui les engloutit !

Ces matières révèlent que la vraie vie n'est jamais donnée d'avance, on y parvient après s'être libéré de toutes nos écorces corporelles, après avoir traversé la zone d'ombre, après une certaine mort du corps, la mort par laquelle se réalise l'éternel retour au sens noble du terme : la graine meurt et se désagrège mais elle crée une issue vers la lumière en engendrant une nouvelle naissance ! C'est pour cette raison que toutes les grandes civilisations sont convaincues que la vraie Histoire réside dans l'immanence des objets susceptibles de se désintégrer et de s'effacer. C'est peu de choses par rapport à ce que la matière ici, ou chez d'autres plasticiens, pourrait nous apprendre ; tel est *al-lawh al-Mahfûdh*.

المهم هنا هو عندما تفقد الأشياء بُعدها الإيقاعي، عندما تغيب الاستعارات الموسيقية من حياتنا! المهم هنا هو بقايا تلك الآلات التي كانت حية وتنض بالحياة وماذا بقي من أصحابها ومن سياقات ميلادها وموتها، وعبورها وعبور الزمن والناس والحكايات التي تناسلت حولها! هذا هو الأهم..

قبل هذا، هناك طبعا الحديث عن اللون، وعن مادته وكل العمل الذي يوحى به هذا اللون أو ذاك عندما يحتك بالخشب أو السند ومفعول الجير والرمل عليهما في كل لوحة على حدة.. كما أن هناك أيضا عناصر أخرى كالصدا والماء القاطع وما ينتج عنهما من تفاعلات كيميائية.. بهذا يمكن للقيمة المسجلة في أعمال الخرساني أن تدخل في باب ما يسمى بـ«مبدأ الرقة». وكمبدأ تُعتبر الرقة شيئا يشبه النَّبْض، أي شيئا معينا يطلبه الجسد. يأخذ الخرساني بقايا وأشلاء تلك الآلات ويضعها حيثما تختار هي أن تكون.. أحيانا بشكل تكراري، مرصوص. ويمكن للمشاهد أن يتخيل تلك البقايا في صورتها الأولى، وهي حية، تملأ الكون بذلك الضجيج الذي يفكر... بحيواتها السرية، الملعزة، الاحتفالية؛ وفي أشكاله الشبيهة بالأجسام النسائية والوجوه والأعناق. والآن، الآن في صمتها وعزلتها تتألم قبل الأقول الأخير، في هامش زمني يعبر أمام أبواب الأبدية.. ثم يضيف إليها الخرساني أشلاء أخرى، «خردة» لها نفس الحضور والدلالة: بوصلة، أسلاك، مفاتيح آلة بيان، عدسات آلات تصوير، مزليج، مقص، مسدسات، خراطيش، مناشير وغيرها، حيث تتساوى أتفه التجارب مع أشدها تراجمية.. ثم يدخل الكل إلى سياق يعكس بشاعة عالم لا تناغم فيه ولا إيقاع. عالم لم يعد قادرا على الغناء والحلم، يغذي الحروب والتعصب والجريمة. وربما هذا اليأس هو ما يُكسب هذه الأشياء نوعا من السكينة، الشبيهة بسكينة المقابر المرصوفة.. فيغدو هذا السياق شبيها بالتركيب التكميبي أو السريالي الذي يسميه أزمان بـ«منطق التخريب» الذي يغير معالم شكل الأشياء الأصلي ويمسح هوياتها. لذا نشعر بأن في هذا التكرار الكامن في لوحات معينة نوع من التأكيد على التوقف وعدم الجريان، كأن تجارب تحجرت ولحظات خمدت. ثم لا وجود في تلك اللوحات على ما يدل على الحياة: لا خط ولا حركة. يستحيل على هذه المواد أن تحافظ على أمل العودة إلى ما كانت عليه، لكنها تحافظ، رغم الألم، على إرادة الحياة، الحياة التي تتعلم من نفسها، الحياة التي تخلق نفسها إلى النهاية. إنه الوجه الخفي لبقايا الأشياء، الألم المجهول الذي غلف حياة من عزفوا وراحوا في النسيان! ونحن لانحَبُّ الناس إلا لجراحهم، لهشاشتهم ولذلك اليأس وطرف الليل الذي غطسوا فيه!

تقول هذه المواد أن الحياة الحقّة لا تُعطى، إنما تأتي بعد أن نتحرّر من كل «معاطننا» الذاتية. نبلّغها بعد عبور مناطق الظل، بعد موت ذاتي معين، الموت الذي تتحقق معه تلك العودة الأبدية بمعناها النبيل: أن البذرة تموت وتضمحل، لكنها تخلق سربا إلى النور وميلادا جديدا.. لهذا تؤمن كل الحضارات الضاربة في الزمن، أن التاريخ الحقيقي يكمن في تجاوز الأشياء الآلية إلى الامحاء والتلاشي.. هذا نَزْرٌ قليل مما يمكن للمادة هنا، أو لدى تشكيليين آخرين، أن تعلمنا إيّاه، وذاك هو اللوح المحفوظ!

اللوحة المحفوظ

من بين الفنانين التشكيليين الشباب القلائل، يعرف يونس الخرساني أهمية الحوار بينه وبين فنانين من أجيال أخرى... ينصت، يبدي رأيه ويستثمر استنتاجاته في ممارسته الفنية، من هنا حواراته مع ربيع، بينين، غريب وبورقية.. وتلك طريقة جيدة وذكية في تجريب التقنيات والأفكار والرؤى. وفي هذا السياق كان يدعو بعضهم إلى مرسمة لمواكبة عمله وإبداء ملاحظاتهم والاستماع إلى آرائهم ومناقشتها معهم... وربما هذا من الأسباب التي دفعت بعمله إلى الأمام كما اتضح لي وأنا أؤكد عمله منذ البداية تقريبا..

من ناحية أخرى، يعرف الخرساني أن الطريق طويل وشاق، إذا أراد أن يضيف شيئاً ذا بالٍ إلى المشهد التشكيلي في بلاده وأن يتميز عمله عن الشائع والمألوف في هذا المجال حيث بإمكان الكل أن يصبغ وينقل ويكرر. هو الآن يعرف أن عبارة «الجيل الجديد»، لا تعني التميز بالضرورة، كما يعرف أن المبدع لا يُسمى مبدعا إلا بالنظر إلى ما يضيفه وبالقياس إلى رؤيته ومعرفته الجديتين... هذا الإحساس حاصل لديه وهو أمر مهم.

من هنا ركوبه مغامرة التجريب من معرض إلى آخر. عندما شاهدت أعماله هاته في مرسمة، انتابني شعورٌ بأن الخرساني يريد أن يدعو مشاهديه إلى أن يكونوا طرفاً في مشاركة وجدانية باطنية. وهذه المشاركة الوجدانية الباطنية تجد مناخها دائماً في الإيقاع والموسيقى. وللذين لا يعرفون، أريد أن أقول بأن لكل هذه الآلات وأشلائها عناوين وتواريخ يعرفها الخرساني جيداً.. الموضوع لا يتعلق بموسيقى بلاده ومتخيلها وانطولوجيا آلاتها كما يظن البعض، إنما بالحكايات التي يروي عن أصحابها.. من هنا أشجاره هو أولاً لا بالقدرة الخارقة للموسيقى كموضوع فقط، بل بما يمكن لهذا الموضوع أن يكشف عنه من أسرار وقرآت يكون فيها الفنان الموسيقي إنساناً شاعراً، والشاعر فناناً وفيلسوفاً، كما يمكن للموسيقى أن تضعنا في علاقة مباشرة مع الكون والجمال والإنسان والإيقاع بشكل عام. أليست الألوان أصواتاً والأصوات ارتعاشات ملونة؟ أما كان العالم سيكون خطأ رهيباً دون إيقاع؟ كل الفنون وكل العلوم تقوم على الانسجام الإيقاعي.. بل هناك من الرومانسيين من يعتبر أن حتى المرض «مسألة موسيقية»، والعافية «حلٌ موسيقي»، والهندسة «موسيقى مجمدة»، والكون تناغم موسيقي تام، تقبض فيه الموسيقى مباشرة على روح الطبيعة.. وفي التراث الصيني والإغريقي القديمين، معروف أن للموسيقى علاقة جوهرية بالكائنات وأن على الحكيم معرفتها لتكون لديه القدرة على الحكم.. قد لا ننتهي من الإحالات على المراجع التي اهتمت بهذا الموضوع، خصوصاً الأدبيات الرومانسية منها في الفن والشعر والفلسفة، ونبقى فيها إلى ما لا نهاية... لكن ليس هذا هو المهم.

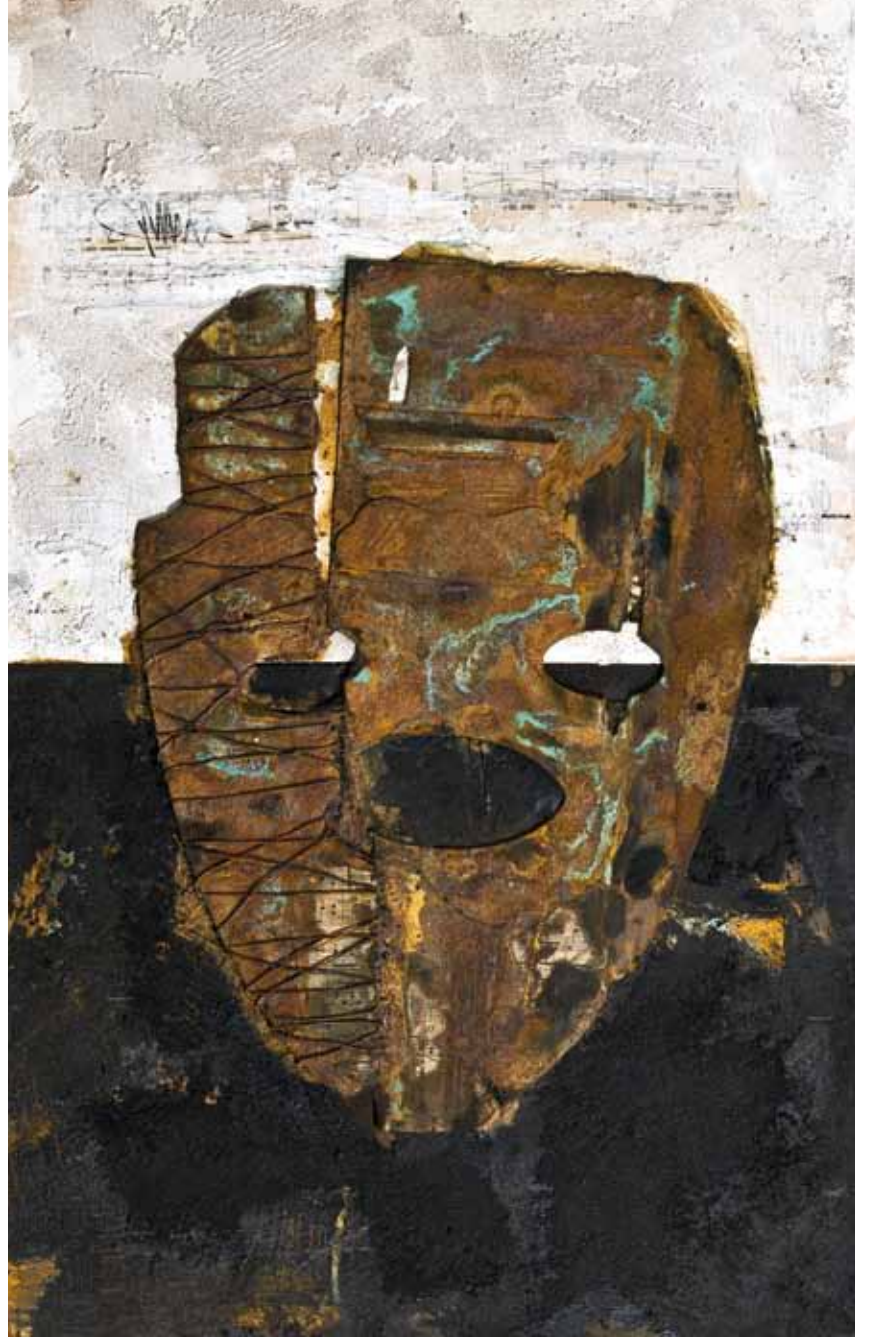
Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
150 x 200 cm

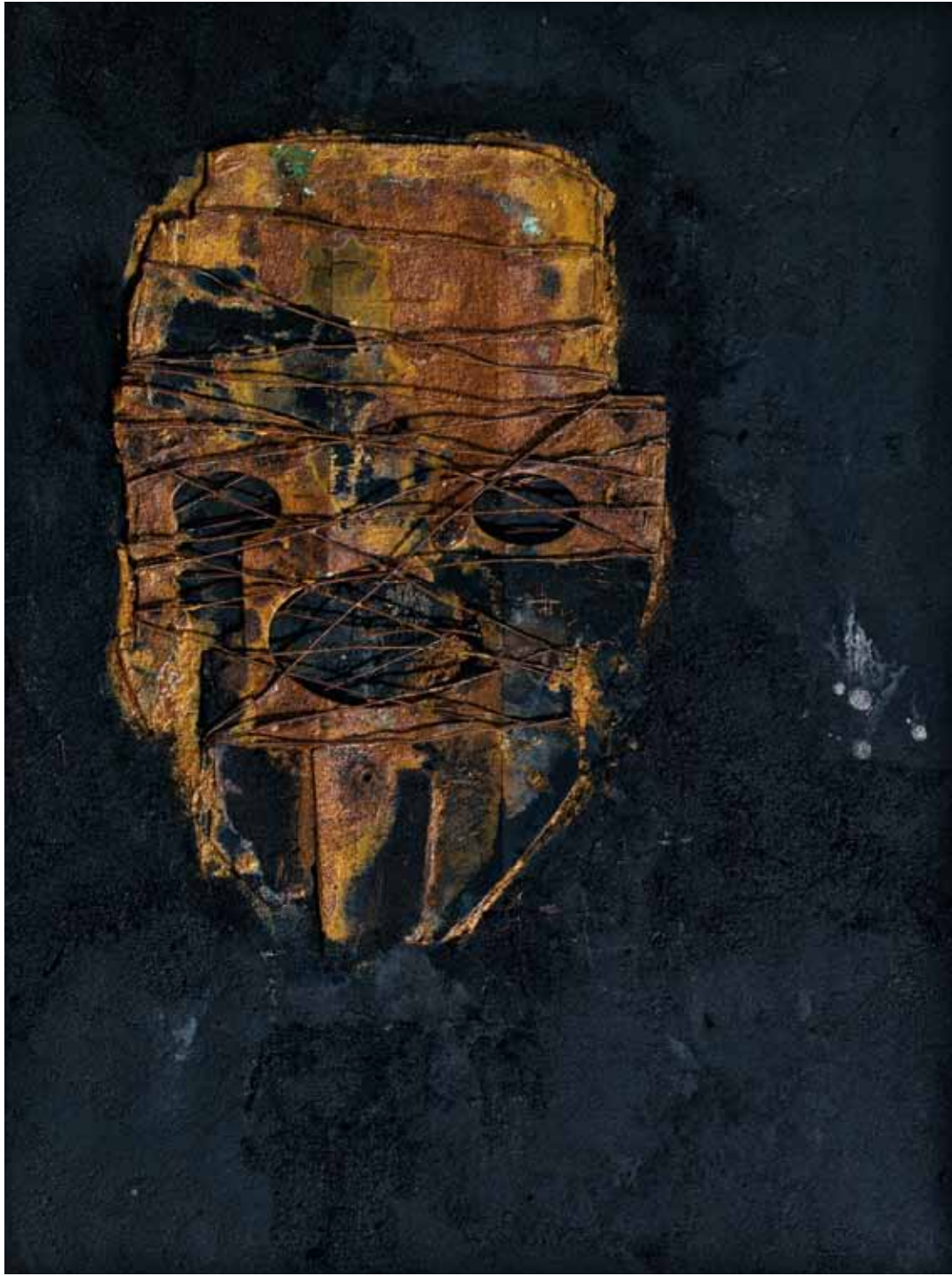




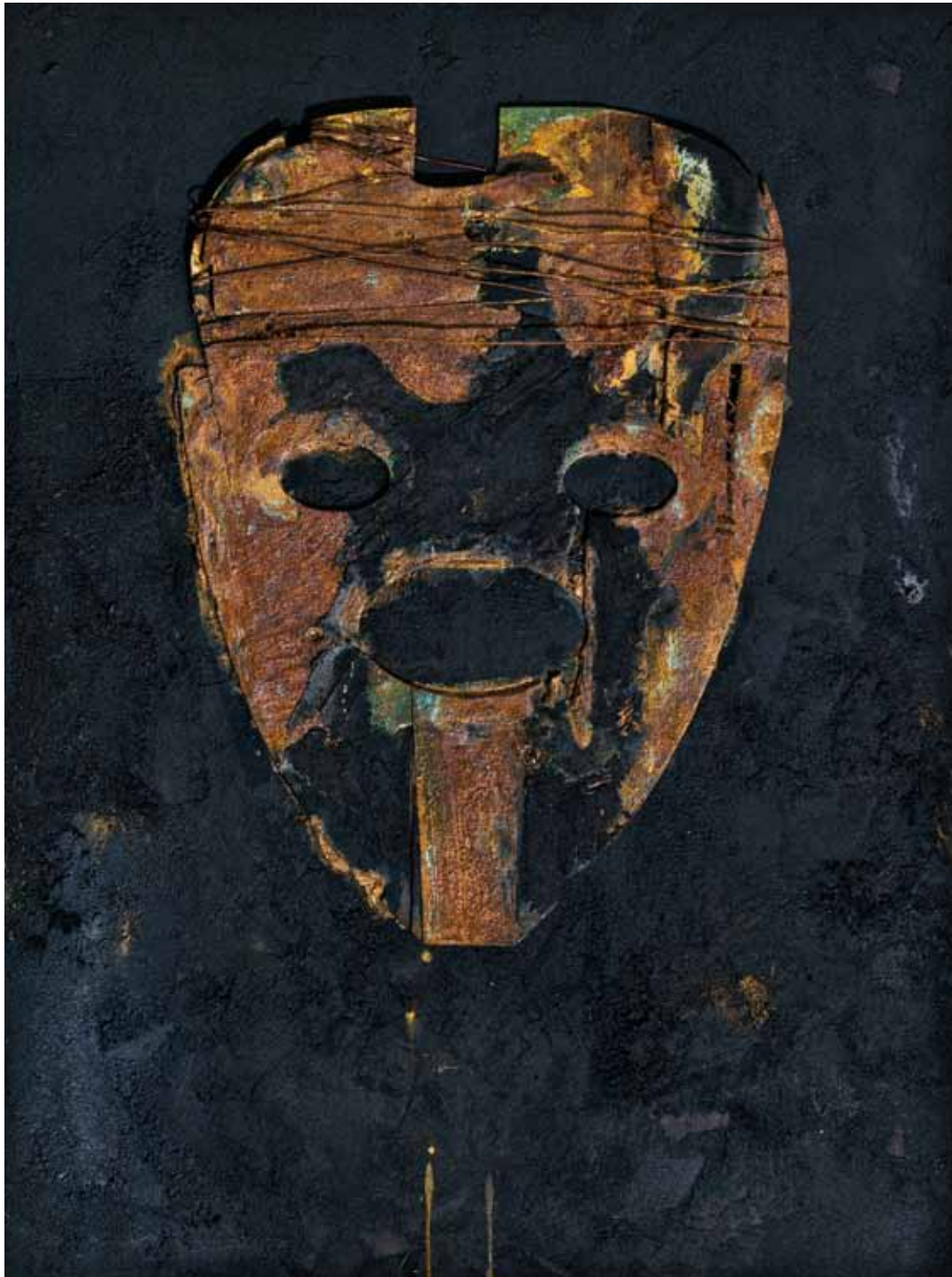


Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
80 x 50 (x 3) cm





Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
80 x 60 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
80 x 60 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
80 x 60 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
80 x 60 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
150 x 120 cm



Sans titre

2011

Technique mixte sur bois

150 x 120 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
50 x 40 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 80 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 80 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 80 cm

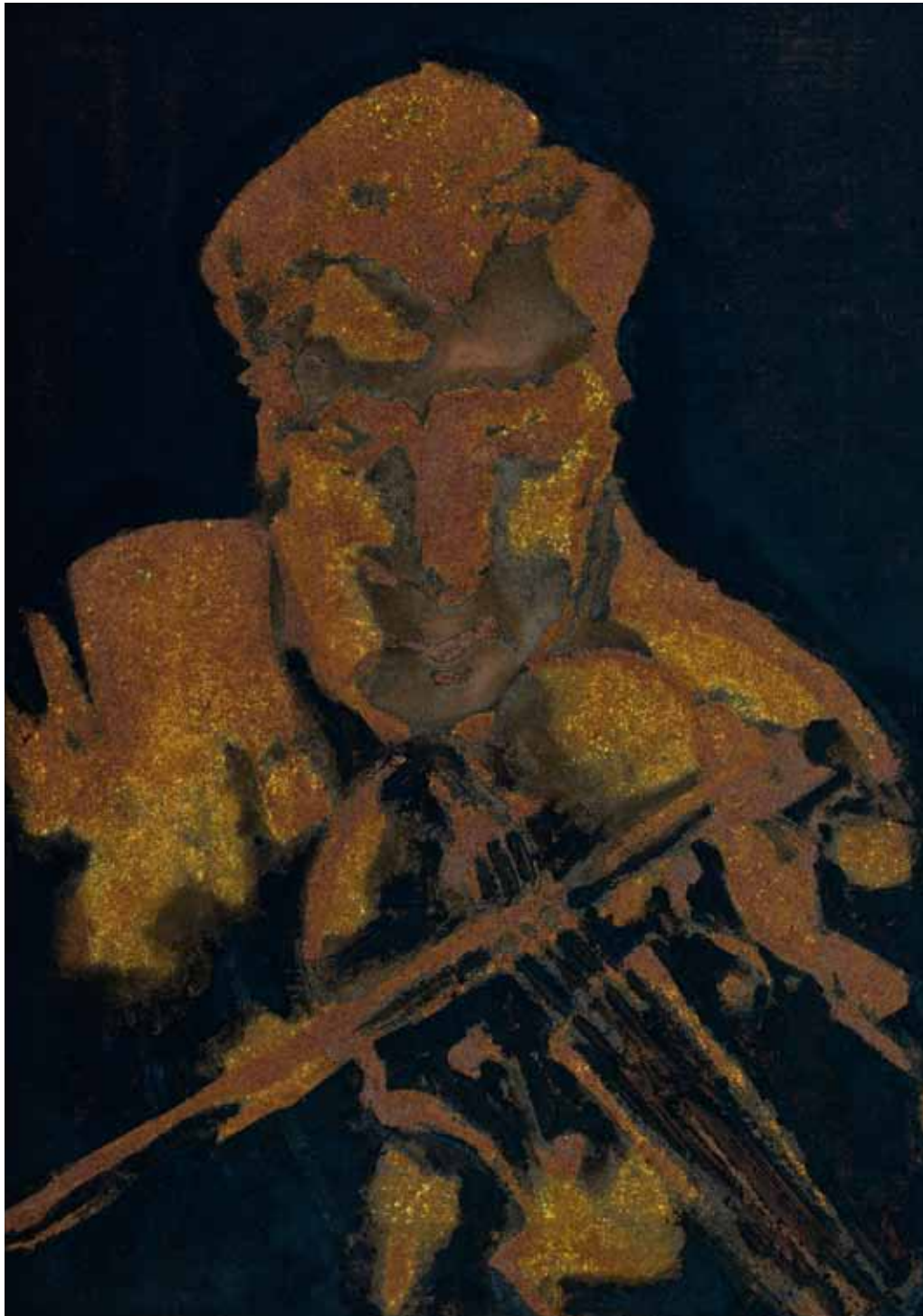


Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 80 cm

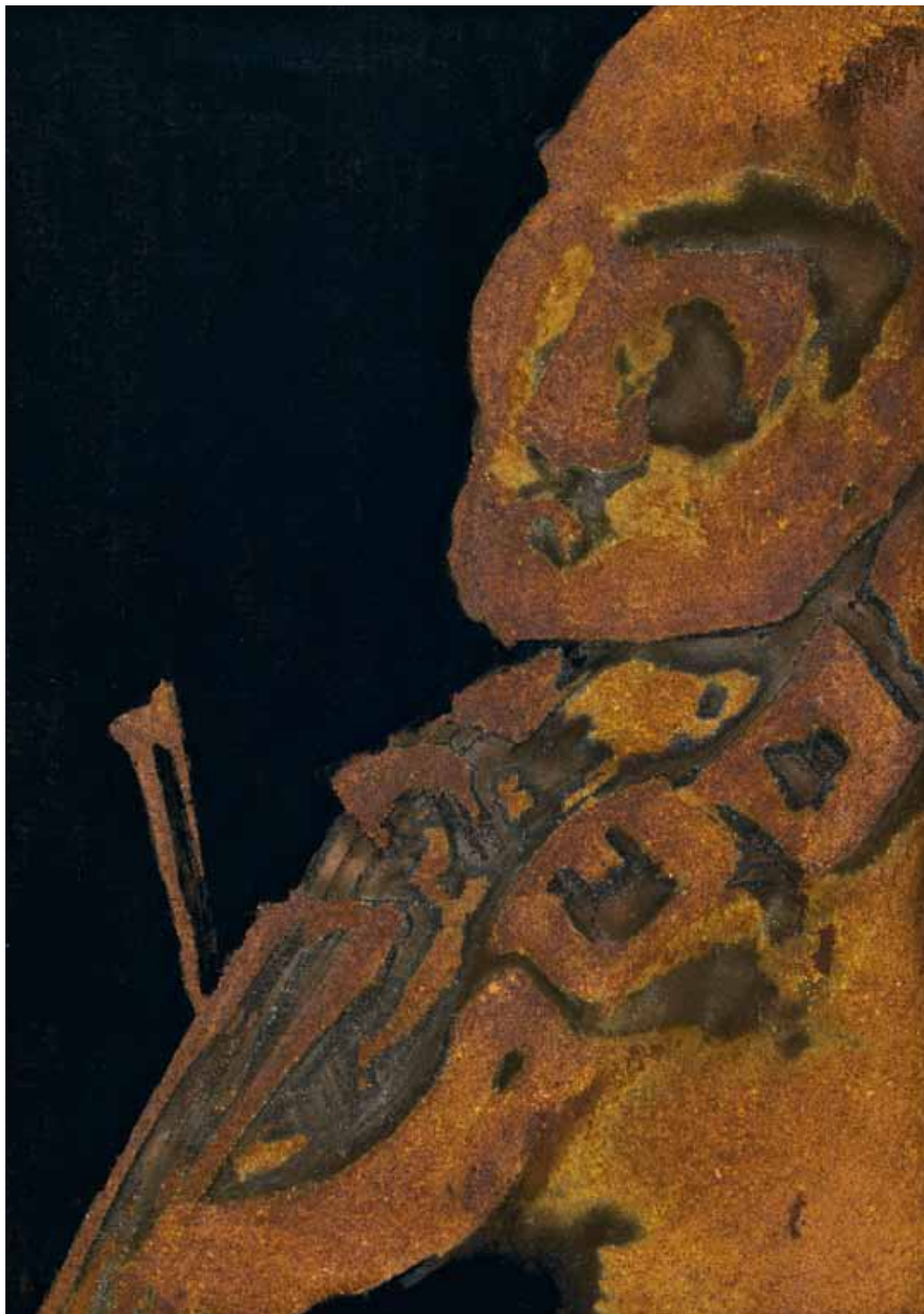
Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
150 x 200 cm







Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
85 x 60 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
85 x 60 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 100 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
85 x 60 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 100 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 100 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 100 cm



Sans titre
2011
Technique mixte sur bois
100 x 100 cm







Younes Khourassani est né en 1976, à Casablanca

Intéressé depuis son plus jeune âge par la peinture, il savait que c'est dans ce domaine qu'il allait faire carrière. Sa formation prouve son attachement sans faille pour les arts plastiques. Après l'obtention d'un baccalauréat, section arts plastiques, il s'inscrit à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca d'où il sort diplômé en 2001.

Les quelques expositions qu'il a déjà données (Londres, Paris, Bruxelles, Koweït, Egypte et Maroc...) attestent la singularité d'une palette et d'une thématique étonnamment convergentes. On dirait conséquentes l'une à l'autre. L'artiste ne voudrait se formaliser d'aucune recette plastique préétablie, comptant sur son seul savoir faire et sa seule sensibilité. Imaginatif indépendant, misant sur un créneau nettement différencié, Younes Khourassani est en passe de se forger un style inédit, le sien.

Il vit et travaille à Casablanca.

Principales expositions personnelles

2012 Langues de bois (Al-Lawh al-Mahfoûdh), La galerie L'Atelier 21, Casablanca

2011 Marrakech Art Fair, Le Sous-Sol art Gallery

Le mot de l'objet, Le Sous-Sol art Gallery & Art Lounge Gallery, Agadir

2008 UNESCO, Paris

Master Lounge Gallery, London

2002 Be Advertising, Koweït

Galerie Toraya, Koweït

Principales expositions collectives

2011 Partager, Espace d'Art - Société Générale, Casablanca

Sur les traces de la lumière et de la matière, Amber Gallery, Mohammedia

2010 Nature & Paysage, Espace d'Art - Société Générale, Casablanca

8^{ème} Triennale Mondiale de l'estampe, Chamalières, France

Edmond Amran El Maleh : un parcours mobile, Galerie 38, Casablanca

Poètes de la matière, Galerie Le Sous-Soul, Agadir

Amany 5, Bab Rouah, Rabat

2009 Convergences, Villa des Arts, Casablanca

Ministère de la Culture Caire, Egypte

Fondation Cultures du Monde, Casablanca

1^{er} Symposium international de Louxor, Egypte

- 2008 2^e Festiv'Art, Villa des Arts, Casablanca
Galerie Memoarts, Casablanca
- 2007 Salon international des Arts, Bruxelles
1^{er} Festiv'Art, Villa des Arts, Casablanca
- 2001 Ecole Supérieur des Beaux arts, Casablanca

Collections publiques

Palais Royal, Londres
UNESCO, Paris
Société Générale, Casablanca
Assurance CNIA SAADA, Casablanca
Ministère de la Culture, Egypte
Sofitel Luxury Hotel, Agadir

Dépôt légal : 2012 MO 0071

ISBN : 978-9954-509-14-2

Impression : Europrint

Crédits Photographiques : Fouad Maazouz

Exposition de Younes Khourassani du 17 janvier au 4 février 2012

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 - Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86 - www.atelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma